



Le Saisonnier
Bulletin d'information de
la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie
*Vol. 2 N° 1 * Automne 2003*



NOUVEAUX MEMBRES HONORAIRES

Lors de son assemblée générale annuelle tenue le 29 septembre dernier, la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie a nommé trois personnes comme membres honoraires.

Il s'agit de monsieur Roger Sabourin, président-fondateur de la Société. En 1992, entouré d'un groupe de passionnés de l'histoire de Rosemont, M. Sabourin mettait sur pied la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie. La deuxième personne à être honorée est monsieur Gilbert Ouellette, une personnalité marquante de notre arrondissement qui a toujours encouragé la Société et a contribué, par ses dons de souvenirs, de photos et d'objets, à l'enrichissement de la documentation de la Société. Enfin, M. l'abbé André Lefebvre, ex-curé de la paroisse Ste-Gemma, a accueilli la Société au sous-sol de l'église et a permis ainsi l'établissement du siège social de votre Société d'histoire.

Toutes nos félicitations à ces trois personnalités !

ÉLECTION DE CINQ ADMINISTRATEURS :

À cette même occasion, il y a eu élection de cinq membres du conseil d'administration. Devant l'absence d'autres candidats, MM. Réal Rhéaume et Maurice Guay de même que M^{mes} Rolande Lajeunesse, Francine Locas et Lucie Saint-Amour ont été réélus par acclamation.

Dans son rapport d'activités présenté en début d'assemblée, monsieur Réal Rhéaume mentionnait qu'il fallait d'ores et déjà penser à la relève. Tout dévoués et passionnés d'histoire qu'ils soient, certains membres du conseil d'administration devront bientôt laisser la place à la relève. Pour l'instant, les administrateurs présents continuent leur travail de promotion de l'histoire de l'arrondissement par le biais de diverses activités.

Un projet sur lequel les administrateurs se pencheront plus particulièrement au cours de la nouvelle saison est la confection d'un calendrier historique. Leur intention est de publier ce calendrier au plus tard le 1^{er} septembre 2004. Il s'agira d'un calendrier de 16 mois, de septembre 2004 à décembre 2005. Il illustrera la fondation du village de Rosemont dont nous célébrerons le centenaire en 2005.



À LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES !

La Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie est en pleine effervescence. Les cerveaux des membres du conseil d'administration fourmillent d'idées et de projets. Mais, voilà! Ils n'ont tous que deux bras chacun et n'ont pas encore appris à se séparer en 4 ou en 6 pour mener à bien toutes ces activités.

Alors, pour garder son efficacité et faire face à l'avenir avec assurance, le conseil d'administration a besoin d'une équipe de bénévoles composée de gens qui ont des expériences de travail variées. Vous avez de la disponibilité et le goût de vous engager sans nécessairement devoir assister à de nombreuses réunions, dans ce cas, appelez notre président, monsieur Réal Rhéaume, au (514) 376-7464 pour offrir vos services.

Les domaines où vous pourriez être utiles sont très diversifiés :

Secrétariat (classement, envois postaux) – **Finances** (recherche de commandites pour les conférences, le calendrier, vente du calendrier) – **Promotion** (organisation des activités, recherche de conférenciers, préparation de la publicité pour les conférences, accueil lors d'activités, montage et

démontage de panneaux d'exposition) – **Recherche historique** (rédaction d'articles pour le bulletin, recherche d'éphémérides et de photographies pour le calendrier, classement d'archives, dépouillement et classement d'articles de journaux) – **Informatique** (saisie de données de notre catalogue de photos)

BIENVENUE À TOUTES LES ÂMES DE BONNE VOLONTÉ !



ACTIVITÉS À VENIR

30 novembre Conférence de madame Nicole Gagné, historienne de l'art. Elle nous présentera «Montréal vue par les peintres», conférence accompagnée de projection de diapositives. Un nouveau regard sur notre ville.

18 janvier 2004 Spectacle-causerie de monsieur Gilbert Ouellette. Ce conteur, rosemontois de vieille souche, nous offrira un spectacle de chansons et de musique entrecoupé d'anecdotes historiques.
Il paraît qu'il ne faut pas manquer ça! Soyez-y en grand nombre.



L'HISTOIRE DES PETITES RUES DE ROSEMONT-PETITE-PATRIE DU NORD AU SUD

Source: *Les rues de Montréal, répertoire historique*, Ville de Montréal, Éditions du Méridien

Carrières., rue des (de Boyer à boulevard
Rosemont) Avant 1912

Cette dénomination rappelle qu'au XIXe siècle et dans le premier tiers du XXe siècle de nombreuses carrières (carrières Labelle et Martineau) sont situées de part et d'autre de ce chemin. D'ailleurs, la majeure partie des ouvriers de ces carrières surnommés pieds noirs, par allusion à leurs pieds brûlés par la chaleur de la pierre, habitent sur cette voie. Ces carrières, dont on a extrait la pierre grise qui est une des caractéristiques de nombreux édifices institutionnels montréalais, ont cessé leurs activités dans les années 1930.

Anciens noms: chemin des Carrières,
avenue Pacifique

Brossard, rue (de Pontoise à Lacordaire)
18 octobre 1973

Natif de La Flèche, comme Jérôme LeRoyer de La Dauversière, un des fondateurs de Montréal, le maçon Urbain Brossard (1663-1710) arrive à Ville-Marie avec la recrue de 1653. Il fait partie de ceux que l'on engage à contrat pour venir coloniser Ville-Marie. Il construit, en autres, les maisons de Lambert Closse et de Pierre Chauvin. À la suite d'une requête de la Société des postes, la dénomination initiale de cette rue, Urbain-Brossard, est modifiée pour éviter toute confusion avec la rue Urbain, à Brossard.

Ancien nom: rue Urbain-Brossard

Jeanne-Jugan, rue (de Chatelain à Pontoise)
24 mars 1982

Servante de la région de Saint-Malo, Jeanne Jugan (1793-1879), touchée par la détresse des personnes âgées, fonde une communauté charitable en 1839 avec la mission de soigner ces vieillards démunis. Près de 50 ans plus tard, en 1887, les Petites sœurs des pauvres s'établissent à Montréal. À la demande de cette communauté, cette voie ouverte à proximité de la maison d'accueil pour personnes âgées, Ma-Maison-Saint-Joseph, honore la mémoire de sa fondatrice.

Beauchemin, rue (de 31^e avenue à 35^e
avenue) 3 avril 1951

Bien que Nérée Beauchemin (1850-1931) exerce la médecine toute sa vie dans sa ville natale de Yamachiche, c'est comme poète que son nom est le plus souvent évoqué, notamment pour son plus célèbre poème *La cloche de Louisbourg*. Sa poésie à saveur régionaliste et patriotique paraît dans les journaux tels que *L'Opinion publique* et *La Patrie*. Il publie deux recueils: *Les Floraisons matutinales* (1897) et *Patrie intime* (1928).

Burelle, rue (de Casgrain à Alma)
21 juin 1962

Cette courte voie située au sud de la rue Beaubien, entre les rues Casgrain et Alma, existe déjà en 1913; mais elle n'est pas encore officiellement dénommée. Entre ce moment et 1962, elle semble être connue comme la ruelle Burelle. La présence de trois résidences sur cette voie entraîne, en 1962, un changement de générique.

Ancien nom: ruelle Burelle

Drucourt, rue (de De Lanaudière à Marquette)
29 mai 1911

Cette rue est nommée en l'honneur de Marie-Anne de Courserac (?-1763), épouse de Augustin de Boschenry de Drucour (aussi Drucourt), dernier gouverneur de l'île Royale (île du Cap-Breton). Elle se distingue par son héroïsme durant les six semaines que l'amiral Boscawen assiège Louisbourg en 1758.

Ancien nom: rue Ryan

Ukraine, rue de l' (de Saint-Michel à 13^e ave.)
9 juillet 1982

Le changement de dénomination de cette rue fait suite au changement de dénomination du parc de l'Ukraine (autrefois parc Campbell-Nord). Ces dénominations rappellent la présence d'une communauté ukrainienne dans le secteur. En effet, entre 1891 et 1914, une première vague d'immigration ukrainienne importante est suivie de deux autres après la Deuxième Guerre mondiale et dans les

années 60. De nos jours, 80 % des Ukrainiens canadiens sont nés au pays; 50 % vivent dans les provinces de l'Ouest alors que 25 % résident en Ontario.

Ancien nom: rue du Parc-Campbell

Tonty, rue de (de 31^e avenue à Biloxi)
19 juillet 1950

Si plusieurs voies du territoire métropolitain portent le nom de La Salle, on n'avait pas encore donné celui de son fidèle lieutenant, le chevalier Henry de Tonty, dit Main-de-Fer (1650-1704), qui contribua à ses découvertes et à ses expéditions en Louisiane. Cette voie est située tout près du parc de la Louisiane.

Mobile, rue de (de 31^e avenue à Biloxi)
19 juillet 1950

Ce nom est donné, deux ans avant le 250^e anniversaire de la fondation de la ville de Mobile (Alabama) par d'Iberville et de Bienville, alors qu'ils y érigent le fort Louis en 1702. Le nom Mobile est une déformation du nom d'une tribu de la région, les Baubilas.

Ephrem-Longpré (de Chatelain à Pontoise)
21 novembre 1978

Le franciscain Ephrem Longpré (1890-1965), originaire de Woonsocket, aux Etats-Unis, arrive au Québec en 1894, puis s'établit définitivement en Europe en 1918. À la fois historien et théologien, ce docteur de l'Institut pontifical oriental collabore à plusieurs ouvrages encyclopédiques majeurs, comme le *Dictionnaire Apologétique de la Foi* et le *Dictionnaire de Théologie catholique*.

Marie-Rose-Durocher, rue (de Chatelain à Pontoise)
14 septembre 1983

Eulalie Durocher (1811-1849) s'inscrit à l'avance comme novice lorsqu'en 1841, le curé de Longueuil invite les sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie de Marseille à venir ouvrir des écoles. Celles-ci se désistant, Eulalie Durocher et ses compagnes, Mélodie Dufresne et Henriette Céré, se chargent de cette mission et forment, en 1844, une communauté qui adopte le nom et la constitution de la communauté française. Première supérieure, Eulalie Durocher, mère Marie-Rose, est béatifiée par le pape Jean-Paul II, le 23 mai 1982.

Charrette, avenue de (de Bossuet à de Carignan)

Baron Athanase de Charrette de la Contrie (1832-1911), général français, fondateur des zouaves pontificaux français. Il visite Montréal en 1882.

Anciens noms: 12^e rue, rue Ravignan

Jumonville, place de (entre L'Assomption et Dickson)
6 février 1985

Après une carrière militaire plutôt calme, l'enseigne Joseph Coulon Villiers de Jumonville (1718-1754) entre dans l'histoire lorsqu'il est envoyé dans la vallée de l'Ohio comme parlementaire auprès du général Washington. Durant la nuit du 28 mai 1754, la petite troupe d'éclaireurs qu'il conduit est assaillie sans sommation; une dizaine de Canadiens meurent dont Jumonville. La petite ville de Jumonville, en Pennsylvanie, rappelle cette tragédie.

Ancien nom: 7^e Rue

Mélèzes, avenue des
Sapins, avenue des
Saules, avenue des
Sorbiers, avenue des
Tilleuls, avenue des

Noms d'arbres. Ces voies sont situées dans la Cité-Jardin qui est bornée par le boulevard Rosemont, la rue Viau, le boulevard de l'Assomption et le parc de Maisonneuve. La Cité-Jardin du Tricentenaire a été créée en 1942 par l'Union économique d'habitation, coopérative de construction de maisons familiales, qui a donné des noms d'arbres à toutes ses voies d'alors, noms ratifiés par le conseil municipal le 1^{er} mars 1944. Depuis, la Ville a continué de donner des noms d'arbres aux autres voies ouvertes dans la Cité-Jardin.

Jourdain, rue (de d'Iberville à 1^{re} avenue)
8 mai 1950

La famille de Jourdain, dit Labrosse, compte deux ébénistes et sculpteurs sur bois: Paul-Raymond (1697-1769) et son fils, Dominique (1730-1760). Paul-Raymond réalise, comme facteur d'orgues, l'instrument de la cathédrale de Québec, en 1721, après quoi, il ne se consacre plus qu'à l'ébénisterie. Il réalise les retables des églises Sainte-Anne de Varennes et Saint-François-Xavier.

(La suite au prochain numéro...)